



ASSOMPTION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 15 août 2026)

Assumpta est Maria
Marie a été élevée au ciel.
(Verset de l'Alleluia)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

L'Assomption de Marie est tout à la fois le couronnement d'une vie terrestre qui vient de s'achever et l'inauguration d'une vie en Dieu. En ce jour, notre joie s'associe à celle des anges. Si souvent, nous traînons notre vie, traversant des difficultés familiales ou professionnelles, affrontant la maladie, la vieillesse. Méditer sur un chemin qui s'accomplit dans la gloire rassure, et surtout si la personne dont il est question nous est proche. Il en va ainsi pour Marie.

Mais notre ambition ne peut s'arrêter là. Certes, nous pouvons nous réjouir de l'Assomption de Marie au Ciel. Certes, c'est un dogme de foi, une vérité que nous devons croire. Mais surtout nous devons aspirer à demeurer près de Marie pour l'éternité, afin que notre joie ne soit plus à la mesure de la terre mais à la mesure du ciel.

L'Église a déjà faite sienne notre attente. Elle dispose toutes choses pour qu'il en soit ainsi, et ce dès les premiers jours de la vie en accordant aux enfants le sacrement du baptême, et plus tard les autres sacrements ; en particulier l'eucharistie, nourri-

ture de l'âme en chemin vers la patrie céleste, et le sacrement de pénitence qui vient restaurer l'âme malade.

Plusieurs textes de la messe de ce matin évoquent clairement la perspective du salut.

La collecte implore de Dieu que toujours tendus vers les choses d'en haut, nous méritions d'avoir part à la gloire de Marie.

La secrète demande l'intercession de Marie, de sorte que nos cœurs embrasés aspirent à s'approcher de Dieu.

Enfin, la postcommunion sollicite qu'après avoir reçu les sacrements du salut, par les mérites et l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie élevée au ciel, nous soyons conduits à la gloire de la résurrection.

Est-ce surprenant ? Si nous fêtons aujourd'hui Notre-Dame, si nous l'avons entendue prononcer le Magnificat, son cantique d'action de grâces pour tant de bontés reçues de Dieu, nous pouvons nous demander ce qu'une mère telle que Marie pourrait encore désirer.

Les saints ne se glorifient pas de leur sainteté, ni ne s'arrêtent à la méditer. Ils la rapportent à Dieu, auteur de tout don.

Ce que les saints désirent, c'est la plus grande gloire de Dieu dans la création. Aussi, Marie, Reine des saints, n'espère désormais rien de moins que ses enfants, tous ses enfants, soient avec elle au ciel. Nous pouvons donc être certains de son intercession auprès de son Fils. Jour après jour, elle veut nous conduire sur un chemin sûr.

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. » (1Tm 2,4)
Comme Il veut s'adjoindre tout homme pour cette œuvre, de manière toute particulière, Il s'adjoint Marie, la toute sainte, la toute pure, notre Mère.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais il nous revient de maintenir en nous un vrai désir du ciel et de mettre tout en œuvre pour y parvenir. Tout mettre en œuvre, c'est profiter de chaque occasion, de chaque miette de vie comme d'un tremplin vers l'éternité. Nous avons beaucoup d'amis au ciel. Il faudrait même dire que nous n'avons que des amis au ciel. En effet, ceux qui sur terre auraient pu être nos ennemis, s'ils sont parvenus à la gloire de Dieu, font leur la volonté de Dieu. Ils ne peuvent désirer autre chose pour tout homme que la béatitude. Faisons nôtre cette volonté de Dieu dès la terre, et alors bien des conflits qui épuisent nos forces trouveront leur solution, ou du moins seront relativisés en face de la perspective de la demeure que Dieu a préparée pour nous auprès de lui.

Marie apparaît comme un signe, un grand signe, qui nous montre le chemin qu'elle a elle-même parcouru. Souvenez-vous : l'annonciation, la visitation, la nativité, la présentation de l'Enfant Jésus au Temple et la terrible prédiction du vieillard Syméon, quelques événements durant la vie cachée puis durant la vie publique de Jésus, enfin, la Passion et sa présence auprès des Apôtres aux premiers temps de l'Église.

L'évangile est discret sur la vie de Marie. Marie elle-même est demeurée cachée pour vivre tout à Dieu. N'est-ce pas pour cela que Dieu s'est penché sur elle comme sur son humble servante ?

Alors qu'elle n'a pas encore mis au monde son Fils, déjà Marie prononce son Magnificat. Faut-il penser que ces paroles ne concernent qu'elle ? Les promesses faites à notre Maman du ciel ne vaudraient-elles pas pour ses enfants ?

Marie a été béatifiée par Jésus lui-même comme la femme qui a cru. Ce jour où nous fêtons l'entrée de Marie au ciel, ne serait-il pas l'occasion d'un examen de conscience sur la manière dont nous vivons notre foi ? Une foi morte faite de

souvenirs, une foi clignotante au gré des circonstances, réveillée lorsque le besoin d'un secours céleste se fait sentir, une foi vive.

C'est de cette foi que vivait Marie. Alors, elle pouvait affirmer :

– Oui, Dieu est mon Sauveur. Saint est son nom.

– Oui, Dieu s'est penché sur son humble servante ; tous les âges me diront bienheureuse.

Et voici que la vision s'élargit et embrasse la terre :

– Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il relève Israël son serviteur – c'est-à-dire toute âme qui cherche vraiment Dieu –, Il se souvient de son amour,

– Il élève les humbles, Il comble de biens les affamés, ceux qui attendent tout de lui, renvoie au contraire les riches, c'est-à-dire ceux qui se suffisent à eux-mêmes, les mains vides.

Alors que nos députés viennent de voter une loi autorisant le suicide assisté et l'euthanasie, il est important de témoigner de ce regard de Dieu sur chaque homme, pourvu qu'il accepte de se laisser regarder. Dieu se penche sur lui. Il étend sur sa vie le voile de sa miséricorde.

Le Magnificat n'est pas uniquement le chant de Marie, il doit devenir notre chant ; action de grâces qui s'élève de nos cœurs en tous temps vers l'auteur de tout don. Ce chant, Marie nous apprend à le chanter, et nous ne pouvons le chanter de façon juste qu'avec elle.

Chaque matin au chapitre de Prime, juste avant de prier pour les bienfaiteurs de notre maison rappelés à Dieu, les moines prononcent ce verset : « Elle est précieuse aux yeux de Dieu la mort de ses saints. » Demandons la grâce d'une mort précieuse aux yeux de Dieu, d'une mort qui se termine dans ses bras.

Amen, Alléluia.